

Chutes de blocs à Lourdes du 18 janvier 2009

Type du risque : Risque naturel - Chutes de blocs

Date et heure de l'événement : dimanche 18 janvier 2009

Localisation : Commune de Lourdes- secteur de l'Ophite - falaise à l'arrière des bâtiments EDF. Ce secteur est soumis à un risque démantèlement de falaise (zone bleue P49 du PPR de Lourdes approuvé le 14/06/2005)

Description

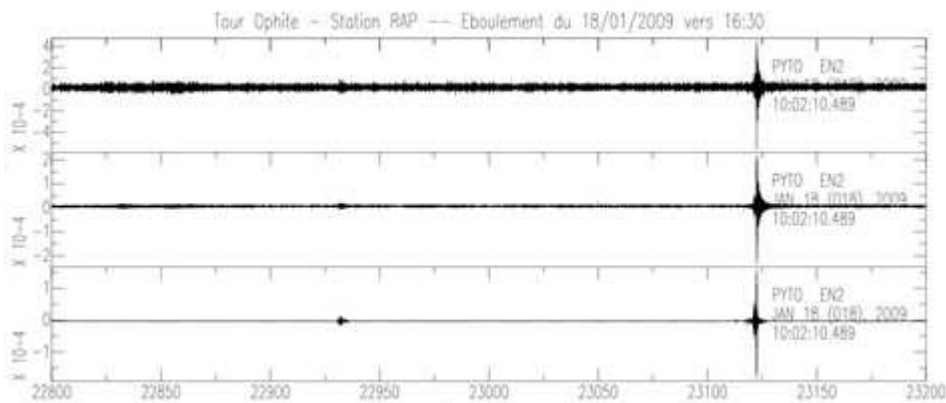
Pendant cet hiver 2009, la semaine précédente le phénomène, la région a connu des températures négatives fortes. Une période relativement longue de gel / dégel aurait contribué au détachement de ces blocs de la paroi subverticale.

La commune va réaliser une étude sur le risque défini.

Dégâts : Le bâtiment EDF n'a pas été endommagé par la chute de ces blocs de l'ordre de plusieurs dizaines de tonnes. Le mur de protection en terre existant a sûrement joué son rôle. Dans la semaine suivante, les bâtiments et la zone ont été évacués et interdits au public. La falaise n'est pas sécurisée et d'autres blocs pourraient se détacher.

Relevé

La tour de l'Ophite, située à proximité, a été instrumentée récemment avec des capteurs permettant de mesurer le déplacement du bâtiment sous l'effet d'une secousse sismique. La sensibilité de ces capteurs a permis d'enregistrer un mouvement du bâtiment au moment de la chute des blocs (cf. enregistrement ci-dessous).



Enregistrement (Tour de l'Ophite le 18/02/2009)

Revue de presse

Edition du 20 et 21 février 2009 - La Dépêche du Midi

La Nouvelle
REPUBLIQUE
 des Pyrénées

Mardi 20 janvier 2009. N° 19538. Tél: 05 62 44 05 05. jean-louis.toulouse@npyrenees.com - 0,85 €

Lourdes: la falaise s'effondre!

À l'Ophite, dimanche soir, des blocs de rocher énormes se sont décrochés derrière le siège d'EDF. Les risques de « rechute » ne sont pas écartés. P11



Des blocs de « géant » ont déboulé jusqu'au pied de la falaise des anciennes carrières du pic du Jer. Heureusement, sans victime, ni dégâts matériels. Le siège d'EDF a été épargné grâce à une butte aménagée à cet effet. Photo Laurent Dard.

Ousse.
 Projet
 de barrage

Rugby
 surpris
 les sa

Maubourguet,
 sont les gagnar



Trois joueurs d'Azéretx, l'équilibre est flagrant, et prenant. Photo Charles Lévêque.

Tarbes. In
 à la
 ils augmentent
 Le pouvoir d'acha



François-Xavier Brunet, pr
 get 2009 de la ville de Tarbes

Patrimoine
 Les sc
 des Haute
 Lourdes, Gavarnie,
 Midi soutenus par

Faits divers. Dimanche soir, la falaise des anciennes carrières de l'Ophite s'est effondrée en partie en raison de l'enchaînement subit du gel et du redoux.

Un risque de « rechute » ?



Les bâtiments EDF ont été épargnés grâce à la butte aménagée à cet effet. Photos Laurent Dard.

Dimanche, en fin d'après-midi, la falaise des anciennes carrières du pic du Ier, derrière les bâtiments EDF près de l'Ophite, s'est effondrée en partie, dans un grondement laissant maels de frayeur quelques habitants de la cité toute proche. Hier matin, les responsables EDF dépêchés sur place ne s'attendaient pas à un éboulement d'une telle ampleur: des blocs énormes recouvraient le pied de la falaise, leur chute heureusement endiguée par la butte de plusieurs mètres de haut aménagée à cet effet, épargnant les véhicules stationnés sur le parking. Par mesure de sécurité, EDF a interdit l'accès au site. En observant les failles laissées par l'éboulement sur la roche, les risques d'une « rechute » ne sont pas à écarter. Selon Michel Azot, maire adjoint chargé du dossier

des risques naturels, « il semble que cet éboulement soit dû à l'enchaînement subit du gel et du dégel. Aucune secousse sismique n'a été enregistrée. De toute manière, pour briser une roche aussi solide (NDLR: l'Ophite qui a donné son nom à la cité est une roche magmatique très compacte), il faut que se produise une secousse sismique majeure ». C'est précisément à l'endroit où a eu lieu l'éboulement qu'une carrière a été exploitée par un industriel de Dax, M. Blavet, de 1916 à 1959. Mais pour Michel Azot, « ces zones avaient été purgées. Il n'existait pas de risques identifiés ». Pour en avoir le cœur net, les services municipaux vont mener « une étude fouillée de la falaise » et si besoin feront appel à un bureau d'études.

Cyrille Marqué.



Les riverains de la grande tour de l'Ophite (en fond), ont eu une belle frayeur.



La mairie va diligenter une enquête pour évaluer le danger: il n'y avait pas « de risques identifiés », selon Michel Azot.

Politique. L'association Lourdes pour tous offensive.
Halte au massacre des arbres!

BARÈGES

Soutien au centre thermoludique

Eboulement. L'effondrement de la falaise a provoqué de fortes réactions.

L'Ophite se remet de sa frayeur

Avec son épouse Claudine, Jean Vigneau habite depuis 1968 résidence Chantecler. En 40 ans, c'est la première fois que ce passionné de minéralogie assiste à un éboulement aussi important. « Depuis que je suis là, je pense qu'il y en a eu au moins deux ou trois mais celui-là est d'une ampleur inégale. Ça faisait comme le bruit d'un avion à réaction qui vole très bas puis ça s'est arrêté brusquement. Au début, j'ai même cru à un tremblement de terre. Le bruit a résonné deux fois. C'était impressionnant ».

A QUAND UN PROCHAIN ÉBOULEMENT ?

Jean Vigneau connaît bien cette falaise pour l'avoir longuement exploré. « Avant qu'EDF prenne possession des lieux, j'y allais souvent pour ramasser des minéraux précieux (quartz, phénite, épidote) pour ma collection personnelle. Il y avait de magnifiques cristaux. On disait même de ce lieu qu'il était « le paradis des minéralogistes ». Mais aujourd'hui, il ne reste plus que du calcaire et avec le dégel, l'humidité s'est infiltrée et a brisé la roche ».

De la fenêtre de sa chambre, où il expose ses nombreux minéraux dans la vitrine de son meuble, Jean Vigneau montre le surplomb en haut de la falaise et les failles laissées notamment par le dernier glissement de roches. Selon lui, ce sont les signes avant-coureurs d'un prochain éboulement : « Je pense qu'il y en aura un autre bientôt ». « Je n'ai pas peur que la montagne me tombe dessus, mais je crois qu'il faudrait davantage sécuriser ce lieu » pour empêcher qu'un drame se produise.

Cyrille Marqué.



De la fenêtre de sa chambre, Jean Vigneau désigne la falaise où s'est produit l'éboulement. Photo Cyrille Marqué.

A VOTRE AVIS

AVEZ-VOUS EU PEUR ?



René
86 ans
retraité
cité Ophite

Non. « J'ai entendu un bruit comme un avion à réaction et puis soudain j'ai vu une grosse fumée de poussière envahir le quartier. Je ne crois pas que la cité Ophite coure un risque particulier. Mais en revanche, au niveau du spectacle, je suis vraiment aux premières loges car j'habite au 7^e étage de la grande tour de l'Ophite. Cela permet d'avoir une certaine hauteur de vue sur la falaise presque juste en face de la fenêtre de mon salon. »



Bertrand
40 ans
cité Ophite

Non. « D'un seul coup, j'ai entendu un grand boum. Je croyais que c'était un tremblement de terre. Puis brusquement, il y a eu un gros nuage de poussière. C'était impressionnant mais je n'ai pas vraiment eu peur. J'habite ici depuis 2002 et c'est la première fois que je vis un tel phénomène. A mon avis, il faut que les pouvoirs publics restent vigilants pour ne pas qu'un nouvel éboulement fasse courir des risques à la population. »



Jeannine
75 ans
retraitée
cité Ophite

Oui. « J'ai eu très peur. Depuis des décennies que j'habite à la cité Ophite, c'est la première fois que je suis témoin d'un si gros éboulement. J'ai eu très peur que les rochers tombent sur les bâtiments d'EDF. Il y avait énormément de poussière. La voiture de ma fille est devenue blanche comme si on avait mis de la fumée. J'ai connu la guerre et à chaque fois que j'entends un bruit aussi sourd, cela me rappelle un bombardement. »



Annie
67 ans
retraitée
cité Ophite

Oui. « C'était comme un énorme tremblement de terre sans la secousse. J'ai eu très peur. Le bruit s'est répété deux fois. J'ai ouvert la fenêtre et les voitures étaient recouvertes de poussière. J'ai un peu peur que cela se reproduise. C'était tout de même moins impressionnant qu'un tremblement de terre. J'habite en haut de la grande tour de l'Ophite et quand la terre tremble, je ressens la secousse beaucoup plus que ceux qui habitent en bas. »